

ELEMENTS D'INFORMATIONS SUR LE CHAMP DE MAÏ S TRANSGENIQUE « ROUNDUP READY » EXPERIMENTE PAR MONSANTO FRANCE A MAXENT (35) EN 2002

☞ **Qu'est ce qu'un OGM ?** Un Organisme Génétiquement Modifié est une plante ou un animal dont on a **modifié le patrimoine génétique** en introduisant un gène d'une autre plante ou d'un autre animal. L'ajout de ce gène extérieur confère à l'organisme une caractéristique nouvelle : la résistance à un herbicide, la résistance à un insecte...

☞ **Qui est Monsanto ?**

Avec 14700 salariés, Monsanto est une entreprise mondiale présente dans plus de 90 pays. Ses trois principaux secteurs d'activités: les pesticides, les OGM et les semences conventionnelles. En 2000, Monsanto réalisait un chiffre d'affaires de 5,5 milliards F, dont 20% sur le marché français. Depuis le 30 juillet 2002, Monsanto est devenu la filiale «agricole» du groupe américain Pharmacia. Avec cette acquisition, Pharmacia conforte sa position de **contrôle d'une grande partie des activités relevant de la santé humaine et de l'alimentation dans le monde.**

☞ **Qu'est ce que le Round Up ?** Propriété de Monsanto, c'est le **dés herbant** total le plus vendu dans le monde. Commercialisé depuis 1976, il est utilisé dans 130 pays sur plus de 50 types de cultures. Le principe actif du Round Up s'appelle le glyphosate. Comme tout pesticide, le temps de dégradation du glyphosate dépend de l'activité des bactéries et micro-organismes présents dans le sol. Ce temps peut varier de quelques dizaines de jours à plusieurs mois suivant le type de sol. Une expérience conduite (programme Bretagne Eau Pure) a révélé la présence de glyphosate dans les eaux de ruissellement 6 mois après application.

☞ **Antécédents juridiques de Monsanto ?**

En 1991, le Procureur général de l'Etat de New York a déposé une plainte contre Monsanto estimant que ses publicités sur ses produits contenant du glyphosate (notamment le Roundup) pouvaient induire en erreur le consommateur. En 1997, Monsanto accepte de retirer les mentions «biodégradable» et «respecte l'environnement» de ces dés herbants commercialisés dans l'Etat de New York et de verser 50 000 \$ pour éviter un règlement judiciaire coûteux.

En mars 1999, l'ASA, l'Autorité anglaise de vérification de la publicité (Advertising Standards Authority) a condamné des slogans utilisés par Monsanto dans sa campagne publicitaire pro-OGM. L'ASA a estimé que certaines affirmations étaient : «susceptibles d'induire en erreur» le consommateur, «scientifiquement non prouvées» et même «inexactes».

En 2000, les associations de la Maison de la consommation et de l'environnement ont alerté les services de la répression des fraudes et Eau & Rivières de Bretagne a porté plainte contre les messages «biodégradable» et «respectueux de l'environnement» présents sur les dés herbants Round up. Le dossier est actuellement chez le procureur de la République de Lyon.

☞ **Qu'est ce que le maïs transgénique «Roundup ready » ?** Ce maïs expérimenté par Monsanto à Maxent résiste au dés herbant total Round up. Un gène créé par la Société Monsanto a été introduit dans le code génétique de ce maïs afin de ne pas mourir après une pulvérisation de Roundup. 77% des cultures OGM produites dans le monde sont des cultures résistantes à un dés herbant total. En 2001, les cultures OGM représentaient 52,6 millions d'hectares. 6 pays représentaient 99% de la production : Etats Unis (68%), Argentine (22%), Canada (6%), Chine (3%). Les grandes firmes comme Monsanto vendent la semence et l'herbicide ou l'insecticide qui va avec !

☞ **Quelles sont les principales critiques émises par la société civile (associations, syndicats, ONG) ?**

• **la question de l'utilité** : La faim dans le monde est principalement due à la guerre, la pauvreté et la disparition des cultures vivrières. La solution est d'abord politique et économique : accéder dans la dignité à une nourriture qualitativement et quantitativement suffisante implique d'avoir un pouvoir d'achat décent ou de produire sa propre nourriture. C'est l'accès aux moyens de production, surtout à la terre, et la répartition des richesses dans la population, qui posent problème. Il n'y a pas de relation directe entre la quantité de nourriture produite par un pays et le nombre de mal nourris qui y vivent : 80% des enfants souffrant de malnutrition vivent dans des pays qui exportent des denrées alimentaires. Une partie des Argentins ne mange pas à sa faim, alors que ce pays est le 2^{ème} exportateur mondial de plantes génétiquement modifiées ; le Brésil est le 4^{ème} exportateur de denrées alimentaires alors que 40% de sa population souffre de malnutrition....Les récoltes sont suffisantes pour nourrir toute la planète, le problème vient de la répartition des aliments. Et de nombreux champs en Europe sont mis en jachère du fait de l'excédent de production !

• **Un instrument de pouvoir et de domination économique** : Seulement 4 firmes contrôlent la totalité du marché des OGM et 60% du marché des semences : Aventis, Dupont, Monsanto et Syngenta. En 1998, Monsanto commercialisait, à elle seule, 90% des plantes transgéniques. Ces sociétés privées ont engagé de coûteuses recherches qu'elles doivent amortir le plus rapidement possible en les appliquant dans des OGM mis sur le marché. Plus la commercialisation et les bénéfices qui en résultent se font attendre, plus l'action en bourse baisse. Ces sociétés font donc pression pour mettre les OGM en culture le plus rapidement possible. Face à la résistance européenne, elles ont choisi la stratégie du fait accompli à l'échelle mondiale: profiter de l'absence de législation et de moyens de contrôle pour disséminer un maximum d'OGM, entraînant ainsi une pollution génétique irréversible qui rendrait impossible la poursuite d'une agriculture non OGM. Pour ces compagnies, les **enjeux en**

terme de marchés sont colossaux. Les OGM sont des plantes **brevetées**, sur lesquelles les firmes détiennent juridiquement un **monopole d'exploitation commerciale**: elles interdisent aux agriculteurs de réutiliser une partie de leur récolte pour la replanter l'année suivante. Cette pratique est pourtant un des fondements de l'agriculture, aussi bien pour les paysans du Sud que du Nord. En Afrique, 80% des paysans utilisent des semences fermières, dont le contrôle est un enjeu vital. Autant de manque à gagner pour les firmes productrices d'OGM, qui cherchent à mettre sur le marché des semences stériles, de type Terminator. A la force juridique du brevet s'ajouterait ainsi la stérilisation génétique, qui permettrait à ces 4 firmes de contrôler les ressources génétiques et de disposer pour de bon de **l'arme alimentaire**. La viabilité, à terme, de l'industrie biotechnologique, repose sur la vente systématique et annuelle des semences et du paquet d'intrants qui les accompagne. Les OGM augmentent la dépendance des agriculteurs du monde entier aux firmes agro-pharmaceutiques. Les OGM ne sont ni un progrès pour l'agriculture, ni une solution à la faim : ils sont un instrument de conquête d'un des plus grands marchés de la planète : l'alimentation.

• **Les OGM permettraient de produire moins cher ?**

Le maïs Novartis sécrète une toxine Bt qui tue la pyrale du maïs, ce qui diminuerait l'usage d'insecticides. Pourtant d'autres méthodes de lutte contre la pyrale existent déjà, et les agriculteurs biologiques ont montré depuis longtemps qu'ils savaient s'en prémunir naturellement. Dans la culture du maïs, ce sont les semences qui coûtent le plus cher, et les paysans ne sont pas du tout certains d'amortir le surcoût du maïs OGM par rapport au maïs traditionnel. La dépendance des agriculteurs se traduit par une augmentation des coûts d'exploitation: contraints chaque année d'acheter les graines génétiquement modifiées, les

cultivateurs doivent également, pour la majorité des OGM, acheter le désherbant qui va avec. Une étude récente de l'Union Européenne confirme que, si les OGM étaient cultivés à grande échelle, tous les agriculteurs devraient faire face à des coûts de production supplémentaires élevés et mettre en place des mesures onéreuses et compliquées pour éviter les contaminations, tandis que l'agriculture biologique serait menacée de disparition.

• **un risque écologique** : Les cultures OGM ne permettent pas pour le moment de diminuer les utilisations de pesticides. Les cultures OGM posent un **risque de dissémination** des gènes génétiquement modifiés et de développement de résistance de certains insectes ravageurs ou de certaines «mauvaises» herbes.

• **un risque sanitaire** : Les OGM posent un risque d'allergies alimentaires et de résistance aux antibiotiques.

• **un problème de responsabilité** : Les assurances refusent de couvrir les problèmes qui résulteraient de l'introduction de cultures OGM. Qui sera responsable des pollutions génétiques ?

• **un problème lié à l'indépendance de la recherche** : De nombreuses recherches engagées par l'INRA sont financées par les firmes multinationales. Des chercheurs ayant émis des réserves sur les OGM ont été démis de leurs fonctions.

• **un problème éthique** : en posant des brevets sur des gènes que l'on trouve dans la nature pour pouvoir les introduire et les commercialiser dans des OGM, les multinationales s'approprient ce qui appartient à tous et modifient le patrimoine génétique de plantes ou d'animaux.

Plutôt que les OGM :

- **Reconnaître le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes** : chaque pays doit pouvoir choisir librement son mode d'approvisionnement et mettre en œuvre la politique agricole de son choix. L'Organisation Mondiale du Commerce doit substituer ce principe de souveraineté alimentaire à celui du libre-échange, particulièrement dévastateur en matière d'agriculture.
- **Promouvoir des pratiques agricoles durables sur le long terme**, adaptées à leur milieu et prenant en compte les besoins et les connaissances des paysans locaux.
- **Réorienter la recherche agronomique** : pour une meilleure utilisation de la biodiversité et des interactions entre les espèces, la recherche agronomique, qui a un rôle important à jouer, doit redéfinir ses priorités en soutenant les producteurs locaux plutôt qu'en participant à la stratégie des firmes multinationales.
- **Défendre le principe de précaution** et le droit des Etats à interdire les importations d'OGM sur leur territoire et à protéger leurs ressources végétales de la contamination génétique.
- **Refuser les brevets sur le vivant et sur les gènes** pour garantir le droit d'accès de tous aux ressources génétiques et interdire les techniques de stérilisation de type "Terminator" .

Appel lancé par : ATTAC Rennes, Bretagne vivante-SEPNB, Ciele, Comité des 4 cantons, Comité de sauvegarde de la Vallée du Canut, Confédération Paysanne d'Ille et Vilaine, Eau & rivières de Bretagne, Greenpeace, Les Verts du Pays de Rennes

PETITION

pour un moratoire des expérimentations privées et des expérimentations en plein champ d'OGM en Ille et Vilaine

En 2002, la Société Monsanto expérimentait en plein champ une culture de maïs génétiquement modifié Round Up Ready sur la commune de Maxent (35).

Considérant que les cultures d'OGM,

- ne résoudre pas la question de la faim dans le monde
- constituent un instrument de pouvoir et de domination économique supplémentaire des firmes privées sur les populations et sur les agriculteurs
- augmentent le risque écologique et sanitaire
- posent les problèmes de la responsabilité des pollutions génétiques et de la brevetabilité du vivant

**Nous demandons l'abandon des expérimentations privées
et l'abandon de toutes les expérimentations en plein champ de cultures en Ille et Vilaine.**

	Nom, Prénom	Age	Profession	Adresse	Signature
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					

Pétition à renvoyer à :

Pétition OGM – 48 bd Magenta – 35000 Rennes

Appel lancé par : ATTAC Rennes, Bretagne vivante-SEPNB, Ciele, Comité des 4 cantons, Comité de sauvegarde de la Vallée du Canut, Confédération Paysanne d'Ille et Vilaine, Eau & rivières de Bretagne, Greenpeace, Les Verts du Pays de Rennes